

MOUVEMENT PAYSAN DE PAPAYE.

MPP

CONGRÈS DU QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE.

DÉCLARATION FINALE (traduite du créole).

1.- INTRODUCTION

1.1 - Contexte International

Honneur et respect ! aux 1875 délégués et invités venus des dix départements ainsi que les nombreuses délégations venant de la Caraïbe, de l'Amérique du sud, de l'Amérique du nord et de l'Europe. Nous avons passé plusieurs jours ensemble à réfléchir sur la réalité de la planète et sur celle d'Haïti.

L'analyse de la réalité vous serre le coeur parce que nous sommes en face d'un projet de mort qui menace la vie sur la planète. Ce projet de mort est un projet que les multinationales exécutent. Ce projet de mort est lié à l'échec de la politique néo libérale qui provoque crise après crise: Crise économique, crise énergétique, crise financière, crise alimentaire. C'est le système capitaliste en rapport avec toute la civilisation occidentale qui est tombé en crise.

Cherchant des solutions à l'échec du système capitaliste, ses idéologues ont proposé un nouveau concept économique néolibéral qu'ils appellent "économie verte". Ce projet d' "économie verte" vise à transformer toutes les ressources naturelles de la planète en marchandise. Il organise un nouveau pillage des pays déjà appauvris par l'esclavage et l'exploitation capitaliste.

Les multinationales bénéficient de la complicité des gouvernements, des parlements et de la bourgeoisie locale qui participent à la main mise sur les ressources naturelles: terres, eau, forêts, semences, richesses minérales etc.

Les pays puissants et gourmands sont liés à leurs multinationales pour détruire l'agriculture paysanne, productrice d'aliments sains, des aliments qui donnent la Vie tant aux paysans qu' aux consommateurs urbains. L'agriculture paysanne respecte la vie humaine, l'environnement, les droits de la Terre Mère (La Madre tierra), les droits des générations futures qui auront besoin de terres pour encore produire une alimentation saine, une alimentation vivifiante.

Les pays puissants et gourmands avec leurs multinationales prônent une agriculture industrielle. Une agriculture dont le rôle est de rendre les gros capitalistes encore plus riches. Pour eux, ce qui est important, ce n'est pas la VIE. La vocation de l'agriculture industrielle n'est pas la production des aliments..

Sa mission est de gagner le maximum de profit. C'est une agriculture au service du capital et non au service de l'humanité.

Quoique beaucoup d'aliments pourrissent dans les grands dépôts des pays riches, la faim fait des ravages sur la planète. Plus de 40 millions de personnes meurent de faim chaque année. Au début des années 2000, la FAO avait annoncé que 840 millions de personnes étaient confrontés à la faim dans le monde. Selon les objectifs du millénaire définis par les Nations Unies, le nombre de personnes souffrant de la faim devraient être diminué de moitié en 2015. En réalité, en 2013 le nombre d'affamés sur la planète est passé à 1.2 milliards de personnes.

En dépit de la destruction massive des sols, malgré l'empoisonnement de l'eau et de l'air causé par l'agriculture industrielle, ce système de production n'arrivera pas à résoudre la violation extrême des droits humains qu'est la faim. Dans le discours du rapporteur spécial des Nations Unies pour l'agriculture, Mr. Olivier de Shutter, il écrit : seule l'agriculture familiale avec des méthodes de production agro-écologique pourra résoudre le problème de la faim dans le monde. Ce qu'on appelle aujourd'hui la crise alimentaire globale est créé par la spéculation sur les produits agricoles par des capitalistes qui cherchent à s'enrichir davantage.

Le projet d'économie verte ou de capitalisme vert se propose de transformer tous les biens communs en marchandise : terre, eau, semences, aliments, quoique ces biens constituent la base de LA VIE. Elles devraient demeurer sous la gestion des paysans en tant que biens communs de l'humanité. Environ 40% de la population mondiale se trouve dans le secteur paysan. C'est l'agriculture pratiquée par ces paysans qui peut résoudre le problème de la faim dans le monde et refroidir la planète.

Aujourd'hui, partout sur la planète, il y a une mainmise sur les terres agricoles pour produire des agro-carburants servant à 'alimenter' des véhicules, alors que des êtres humains meurent de faim. Des hommes puissants mettent la main sur des terres agricoles fertiles et les transforment en zones franches. Certains se saisissent de forêts entières pour permettre à des multinationales de s'enrichir encore davantage à travers le commerce de carbone alors que la planète est en péril. D'autres s'accaparent de nos îles pour établir de grands projets touristiques ; on s'accapare de nos terres pour piller nos ressources minières comme l'or et d'autres métaux précieux ainsi que pour l'exploitation éventuelle de nos ressources pétrolières.

Ce processus d'accaparement des terres se déroule dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, et même de l'Europe. Plus de cent milliards de dollars sont déjà investis dans cette activité. Dans plusieurs endroits les populations paysannes sont chassées par la force des armes de leurs terres agricoles, des forêts d'où elles tiraient leurs subsistances depuis des temps

immémoriaux. Les multinationales se servent de forces militaires locales et/ou internationales pour mettre en oeuvre leurs desseins.

Les exploitations minières, particulièrement de l'or, causent des dégâts importants dans plusieurs pays sur notre planète. De nombreux pays de l'Amérique latine et de la Caraïbe, se trouvent déjà sous le contrôle des multinationales de la mort venant des États-Unis et de Canada. Elles utilisent des produits chimiques extrêmement toxiques dont le cyanure, un poison mortel, pour extraire de l'or des entrailles de la terre. Ce sont des produits criminels qui détruisent la VIE sous toutes ses formes: sols, plantes, animaux etc. Ce sont des produits qui causent des maladies de toute sorte et causent la mort des enfants comme des adultes. Ils tuent tout sur leur passage.

2. Contexte National.

Ce qui se passe aujourd'hui en Haïti est lié directement au contexte international. La seule différence est que le pays se trouve sous une occupation militaire internationale qui accroît son malheur par la présence de militaires étrangers porteurs de cholera et auteurs de viols. Il est vrai que le pays était sous l'exploitation du système capitaliste. Mais, depuis le tremblement de terre du 12 Janvier 2010, une nouvelle vitesse est passée. On assiste à un pillage éhonté des ressources du pays. Haïti est devenu comme un bœuf mort qui a perdu sa valeur marchande. De partout viennent des multinationales pour le dépecer. Et, il y a des haïtiens qui s'associent avec les nouveaux colons contre les intérêts de la nation.

Des multinationales s'accaparent de nos terres agricoles pour établir des zones franches, pour faire des plantations de Jatropha pour produire des agrocarburants, pour faire d'autres types de plantations, pour mettre en place des grands projets touristiques. Le coup le plus terrible c'est la ruée de l'exploitation de l'or et d'autres métaux dans plusieurs parties du pays. Il y aurait plusieurs contrats secrets déjà signés avec des compagnies minières à l'insu du peuple. La MINUSTHA est sur le terrain pour défendre les intérêts du capital étranger dans le pays.

Après le tremblement de terre du 12 janvier 2010, des milliards de dollars sont entrés dans le pays au nom des victimes. Nous savons que cela a produit de nouveaux millionnaires. Des recherches montrent que seulement 0.02% de cette soit disant aide est allé dans le milieu rural. On veut éliminer l'agriculture paysanne et les paysans eux-mêmes qui devront se convertir en esclaves dans les zones franches ou aller gonfler les bidonvilles à la capitale ou dans des grandes villes du pays.

Des gouvernements se succèdent les uns après les autres, aucun d'entre eux n'a jamais pris la responsabilité d'attaquer réellement le problème de la production des aliments. Ils refusent de poser le problème de la réforme agraire

En Haïti, aujourd'hui, on parle de la réforme foncière pour faciliter le processus d'accaparement des terres par les transnationales et quelques riches du pays.

On parle beaucoup de la production agricole nationale. Cependant, 60% de la nourriture consommée localement est importée alors que dans les années 70 Haïti produisait suffisamment pour nourrir sa population. Au cours de ces 30 dernières années, l'application de la politique néo-libérale a abouti à la destruction de la production alimentaire nationale. Aujourd'hui nous importons 350 mille tonnes de riz par an sur les 450 mille que nous consommons. Nous avons même abandonné nos habitudes alimentaires traditionnelles par la consommation des produits souvent empoisonnés venant de l'aide alimentaire ou des autres produits importés qui nous apportent des maladies jamais connues dans notre histoire, des maladies modernes qui ruinent notre santé, détruisent notre vie.

S' il fut un temps qu' Haïti produisait jusqu'à 40% du sucre mondial, aujourd'hui nous importons quasiment tout le sucre consommé localement. Autrefois on exportait jusqu'à 25% du café vendu au niveau mondial, maintenant nous ne sommes plus sur la liste des pays exportateurs de café. L'agriculture haïtienne est aujourd'hui sur son lit de mort. Même le mirliton, les citrons, la noix de coco, nous les importons de chez notre voisin. De chez eux aussi nous achetons plus de 360 millions d'œufs, et environ 30 millions de poulets par an.

Dans ce complot de recolonisation, il a été donné un rôle spécial à la bourgeoisie dominicaine. Depuis le tremblement de terre, il y a des accords passés entre des secteurs impérialistes et des secteurs bourgeois dominicains concernant Haïti. Dans ce cadre, l'approvisionnement du marché haïtien en produits agricoles courants entrerait dans le projet de nous rendre encore plus dépendant de l'étranger.

Le gouvernement en place parle beaucoup de l'agriculture. Toutefois, jusqu' à présent, les organisations paysannes ne sont pas informées des lignes essentielles de la politique agricole de ce gouvernement. Si toutefois il en a une, elle est liée à la politique: "Haïti est ouvert aux affaires". A noter qu'Haïti n'est pas ouvert à l'agriculture paysanne. Elle est ouverte à la destruction de la paysannerie et du modèle d'agriculture paysanne qui fait vivre le pays depuis plus de 200 ans.

L'État haïtien a opté pour le modèle d'agriculture industrielle, contre l'agriculture paysanne, bien que cette dernière représente le seul moyen de produire une alimentation saine pour notre population et de contribuer au refroidissement de la planète. Le gouvernement haïtien a fait ce choix bien qu'il ait été établi que l'agriculture industrielle est responsable de plus de 50% des gaz qui provoquent le réchauffement climatique. Le mode de production agro-industriel est aussi en grande partie responsable du problème de l'obésité qui affecte une grande partie de la population des États-Unis et ailleurs. Ce mode de production agro-industriel

et de consommation promus par les pays industrialisés est responsable de la destruction de la planète.

Haïti fait face à une insécurité chronique, à une instabilité politique calculée, et à une misère extrême qui affecte la majorité de la population, particulièrement les paysans. “Les fabricants de nattes dorment à même le sol,” dit le proverbe.

Le pouvoir en place a démontré clairement qu’il ne veut pas d’élections démocratiques. Il préfère préparer des élections bidon. L’établissement d’un conseil électoral provisoire qui s’est moqué des organisations du secteur paysan et des femmes devant le parlement, montre bien que les élections projetées seront une farce.

Pour ce qui est de l’environnement, c’est une vraie catastrophe. Nous coupons plus de 50 millions d’arbres chaque année. 35 millions de mètres cubes de sols s’en vont à la mer. Le pays nage dans un malheur permanent. Quand il ne s’agit pas de la sécheresse, c’est l’inondation

. Avec 1.25% restant de couverture végétale le pays est fragile comme un œuf.

Il y a beaucoup de palabres sur la question de l’environnement, sur la nécessité de planter des arbres. Toutefois, il n’y a aucune disposition réelle prise pour exécuter le mot d’ordre “un haïtien, un arbre.” Ce que nous observons de préférence c’est l’achat de gros véhicules, puiser dans la caisse de l’état pour financer de nombreux voyages à l’étranger, organiser le carnaval, entretenir la corruption etc.

Le Congrès du Quarantième anniversaire du MPP a fait un constat terrible de la situation extrême grave dans laquelle se trouve Haïti. C’est un constat qui donne le frisson aux plus endurcis. C’est un constat qui exige de tous les patriotes engagés une mobilisation patriotique immédiate, car plus tard sera plus triste.

2.- MPP DIT NON AU PROJET DE MORT CONTRE LE SECTEUR PAYSAN, NON A LA RECOLONISATION DU PAYS.

Face à ce projet de mort, face aux malheurs qui affligent notre pays, le Congrès du MPP demande à l’Etat Haïtien d’entreprendre en urgence les actions suivantes:

- ❖ Stopper l’exécution de tous les contrats d’exploitation minière signés par le gouvernement. Au lieu que l’or du pays soit la cause que les compagnies transnationales viennent tuer la population, détruire les sols du pays, détruire ce qui nous reste d’environnement, exterminer l’agriculture paysanne, IL VAUT MIEUX QUE L’OR RESTE DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE.
- ❖ Nous demandons au parlement haïtien d’adopter le plus vite possible une loi interdisant l’utilisation du cyanure sur toute l’étendue du territoire. Ce poison

violent ferait disparaître le pays. D'autres pays ont adopté de telles mesures pour protéger leurs populations et leur environnement.

- ❖ Fixer un délai clair, un délai court avec les Nations Unies pour que MINUSTHA s'en aille du territoire national. Nations Unies doivent dédommager les victimes du cholera ainsi que les jeunes qui ont été violés ou abusés sexuellement.
- ❖ Stopper l'exécution de tout contrat d'exploration ou de prospection minière dans tout le pays jusqu' à ce qu' un débat national soit engagé sur la question de l'exploitation des ressources naturelles du pays, particulièrement ses ressources minières.
- ❖ Stopper toute concession des îles du pays faite aux multinationales ou à des étrangers pour réaliser des gros projets touristiques. Nous voulons que la lumière soit faite sur les rumeurs de concessions de l'île à vaches, La Gonave et Latortue.
- ❖ Faire la lumière sur les fouilles en cours à Lamielle (Plateau Central), Saint Michel de l' Attalaye (Artibonite), Baie de Hennes (Nord Ouest), Limbé (Nord), Mombin Crochu (Nord Est), Ile à vaches (Sud) etc...
- ❖ Stopper la proposition de loi présentement devant le parlement pour émietter davantage le territoire national pour satisfaire le désir glouton des politiciens qui veulent se faire sénateurs, députés Maires etc pour sucer le maigre budget de l'état.
- ❖ Dix départements géographiques dans un petit pays comme Haïti, c'est déjà beaucoup pour ne pas dire excessif. Si nous ne pouvons pas réduire ce nombre, nous ne devons pas l' augmenter. Chaque sénateur de la République est déjà une lourde charge sur le dos de la population.
- ❖ Bloquer le projet de la Banque Mondiale de mettre sur pieds un incinérateur de déchets à Port au Prince parce que cela affectera négativement l' environnement et favorisera la diffusion de maladies dans la population locale.
- ❖ Bloquer le projet de production de l'électricité en République Dominicaine pour vendre à Haïti. C'est un projet qui rendra le pays encore plus dépendant. Ce serait une autre insulte à la souveraineté nationale.
- ❖ Transformer le projet de réforme foncière dont on parle en un projet de réforme agraire intégral de façon à ce que toutes les terres agricoles soient distribuées aux paysans qui les travaillent pour que paysans et paysannes aient accès au crédit, trouvent un marché garanti pour leurs produits. Les

tarifs douaniers doivent être augmentés pour protéger la production nationale contre la concurrence déloyale des produits importés bénéficiant du dumping.

- ❖ Bloquer l'importation d'éthanol qui tue la production du rhum artisanal, qui tue la production de la canne à sucre, une filière très importante pour l'économie nationale.
- ❖ Stopper les projets de taxations diverses sur les familles paysannes. Parmi lesquels: taxe sur les terres de l'état occupées par les paysans, taxe sur les marchés ruraux, augmentation des taxes sur le bétail, taxation sur l'autorisation d'enterrement, taxes sur les prêtres Vodou (Hougans). En réalité toutes ces taxes ne rapportent rien au secteur paysan. Elles vont plutôt dans les poches des administrateurs locaux corrompus.
- ❖ Arrêter les manœuvres pour créer un conseil électoral attaché aux pouvoirs exécutif, législatif et de la communauté internationale pour organiser des élections qui ne respecteront pas le verdict des urnes. Il faut que les élections deviennent un acte de souveraineté nationale. Les frais d'organisation des élections doivent être prévus dans le budget national.
- ❖ Mettre en place un système de vote électronique capable de réduire les risques de fraudes électorales.

3.- QU' EST CE QUI SE FAIT ? QU' EST CE QUI DOIT SE FAIRE ? QUE DECIDONS NOUS DE FAIRE DANS LE SECTEUR PAYSAN APRÈS LE CONGRÈS DU 40^{ème} ANNIVERSAIRE DU MPP.

Plusieurs documents ont été produits et ratifiés par le congrès. Ils tracent les voies que nous devons suivre au cours des 10 prochaines années. Parmi les multiples décisions prises nous pouvons citer:

- ❖ Eliminer toute division au sein des organisations paysannes pour cesser de faire le jeu de nos ennemis.
- ❖ Renforcer nos organisations. Renforcer la formation en notre sein. Joindre nos forces dans un processus de mobilisation permanente pour que le secteur majoritaire du pays trouve sa place dans une société haïtienne plus égalitaire. Nous allons travailler pour que nous cessions d'être des exclus de la société (des gens en dehors).
- ❖ Nous prenons l'engagement de rester soudés les uns aux autres pour donner l'exemple d'une société fondée sur la solidarité. Nous décidons d'être solidaires dans tous les problèmes auxquels nous devons faire face dans notre lutte pour une vie meilleure. Nous décidons de ne pas tolérer de traîtres parmi nous. Nous allons travailler pour qu'il ne soit plus possible de nous

diviser comme des lots de patates douces. Nous ne nous laisserons plus être utilisés par des politiciens.

- ❖ Nous décidons de nous engager dans la lutte pour la construction d'un État alternatif basée sur la civilisation paysanne, la seule civilisation capable de sauver la planète. Nous travaillerons pour faire avancer un projet paysan bâti sur une civilisation paysanne.
- ❖ Le MPP assume la responsabilité de lancer un mouvement patriotique national qui rassemblera tous les secteurs qui veulent participer au projet paysan pour libérer Haïti.
- ❖ Nous décidons de nous associer à une mobilisation permanente, à grande échelle contre les multinationales agro-chimiques qui volent nos semences et qui veulent convertir toutes les ressources de la planète en marchandises.
- ❖ Nous décidons de lutter sans relâche pour que la violence contre les femmes soit bannie sous toutes ses formes dans notre société.
- ❖ Nous décidons de lutter pour que nos jeunes puissent trouver des opportunités de poursuivre leurs études, de se former politiquement et idéologiquement de façon à ce qu'ils puissent occuper l'espace qui leur revient tant à l'intérieur de notre organisation que dans la société basée sur une civilisation paysanne que nous travaillons à établir en Haïti.

4.- QUELQUES PROJETS SUR LESQUELS NOUS ALLONS TRAVAILLER DANS LE COURT TERME.

- ❖ Tous les délégués et toutes les déléguées à ce congrès reconnaissent la situation extrêmement grave dans laquelle se trouve l'environnement du pays. Nous voulons participer effectivement à tous les efforts visant la réfection et la protection de l'environnement à travers des activités de reboisement et de conservation de sols notamment. Il faut que l'État investisse 10 % de son budget pour l'environnement. Le MPP et autres organisations paysannes sont prêts à produire, à planter et à entretenir 100.000 plantules fruitières et forestières dans chaque section communale. Cela fera 57 millions d'arbres plantés dans les 570 sections communales chaque année. Allons y, chaque haïtien = 5 arbres à planter.
- ❖ Nous allons valoriser davantage les méthodes paysannes de production des aliments. Nous allons continuer la défense et la promotion de l'agriculture paysanne fondée sur les méthodes agro-écologiques. Nous lutterons pour que l'État haïtien investisse plus de ressources dans l'agriculture paysanne. Au moins 15% du budget national doivent entrer dans la production des aliments natifs qui permettront au pays de retrouver sa souveraineté alimentaire.

- ❖ Nous allons travailler à la mise en place le plus rapidement possible d'un programme d'alphabétisation qui doit permettre à tous les hommes à toutes les femmes paysannes ne sachant pas ni lire ni écrire à les faire. Une emphase particulière sera mise sur l'alphabétisation des femmes car elles sont plus nombreuses dans la situation d'analphabétisme. Nous lançons un appel à la collaboration de plusieurs secteurs dans ce programme.
- ❖ Nous allons continuer à travailler sur la question de la réforme agraire jusqu'à ce que nous réussissions à faire approuver une loi par le parlement pour réaliser une réforme agraire populaire intégrale qui pourra garantir la souveraineté alimentaire du pays.
- ❖ Nous allons mener une campagne d'information au sein de la paysannerie et au sein de la société haïtienne en général contre l'accaparement des terres, contre les projets d'exploitation minière, contre l'utilisation de cyanure dans tout le pays.
- ❖ Nous allons continuer d'apprendre de l'expérience du peuple dominicain qui commence à payer les conséquences néfastes d'un projet d'exploitation de l'or. Les organisations paysannes dominicaines lancent déjà la mobilisation contre ce projet de la mort.

5.- APPEL PATRIOTIQUE

Nous lançons un appel patriotique à toutes les organisations progressistes, nationalistes, anti-impérialistes, anti capitalistes, de tous les secteurs à se joindre à nous dans la lutte contre la RECOLONISATION DU PAYS.

A BAS LES MULTINATIONALES !

A BAS L' OCCUPATION DU PAYS !

A BAS L' AGRICULTURE INDUSTRIELLE !

VIVE LA SOUVERAINETE D' HAITI !
VIVE L'AGRO ÉCOLOGIE !

VIVE L'AGRICULTURE PAYSANNE !
VIVE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE !

ORGANISATION OU LA MORT.

Fait au Centre National de Formation de Cadres Paysans : LAKAY, à Papaye

Vendredi 22 Mars 2013.

Pour authentification :

Chavannes Jean-Baptiste, Porte parole du MPP
Juslène St-Fleur, Porte parole adjointe du MPP.
Philefrant St-Naré, Porte parole adjoint du MPP.

